

Les salariés veulent un projet structurant

Créé le 09.11.10 à 05h36 -- Mis à jour le 09.11.10 à 05h36



Une vingtaine de salariés de FAI ont manifesté hier après-midi à Bordeaux. S. POUZET / 20 MINUTES

Social Ford a confirmé hier le rachat du site de Blanquefort. 700 emplois sur 1 600 sont maintenus

«Tout ça ressemble un peu à du bricolage.» La confirmation du rachat par Ford, hier, de l'usine First Aquitaine Industries (FAI) de Blanquefort a laissé les salariés sur leur faim. Ken Macfarlane, vice-président de Ford Europe, a annoncé le maintien, dans un premier temps, de «700 emplois» sur les 1 600 que compte le site, répartis entre «sept projets» (reconditionnement moteurs et transmissions, conversion de véhicules au GPL, production de double embrayage, entre autres). À ses côtés, la ministre de l'Économie [Christine Lagarde](#) s'est déclarée «satisfaite de voir revenir Ford à Blanquefort». Faisant allusion aux prochaines réunions du comité de pilotage de FAI, qui se tiendront tous les 45 jours, «l'objectif sera de faire plus et mieux que 700 emplois», assure-t-elle.

L'éolien et les voitures électriques ?

Des annonces qui ont suscité un enthousiasme très mesuré dans les rangs des salariés, comme des élus locaux. Une vingtaine d'ouvriers, venus manifester, hier, à Bordeaux, ont interrompu la circulation de la ligne B du tram pendant près d'une heure. Deux cordons de CRS les maintenaient à distance de la résidence préfectorale, où se tenait la réunion. «Il faut que Ford nous réintègre dans son plan de développement européen», souligne Rodolphe Petitjean, élu au comité d'entreprise. Or, les sept projets confirmés hier «ne sont que des transferts de production d'Allemagne ou encore de Roumanie vers la France. Ils peuvent très bien les transférer dans l'autre

sens du jour au lendemain», note Philippe Poutou, secrétaire général du CE et délégué CGT. «Ce qui manque aujourd'hui, c'est un vrai projet structurant». Le maire PS de Blanquefort, Vincent Feltesse, est du même avis. Il prône une recherche de «complémentarité» avec les compétences régionales, «autour de l'éolien et de la voiture électrique» notamment. Les salariés, eux aussi, veulent y croire. «Mais ça fait trois ans qu'on propose ce scénario à nos dirigeants», tempère Gilles Pénel, secrétaire du CE.

Marion Guillot

Chiffres

Ford a annoncé hier sept projets de production permettant le maintien de 700 emplois. Selon les syndicats, ce dernier chiffre est à nuancer. « En réalité, les sept projets ne représentent que 485 emplois au total. Les 215 autres sont déjà partagés entre le traitement thermique pour l'usine voisine Getrag Ford et l'administratif », précise Philippe Poutou, secrétaire général du CE. Quant aux 367 départs en préretraite, annoncés fin octobre par la direction, ils n'ont pas été confirmés hier.